

BANQUE CENTRALE DU CONGO



Note de conjoncture économique au 13 mars 2026

Mars 2026

La présente note analyse les évolutions récentes de la conjoncture économique, tant au niveau international que national, au cours de la période du 06 au 13 mars 2026.

1. ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE EXTERIEUR

L'environnement économique international a comme constance les incertitudes liées à l'intensification des tensions géopolitiques au Moyen-Orient, lesquelles continuent de perturber les équilibres du marché énergétique mondial et de raviver les préoccupations inflationnistes. La fermeture du détroit d'Ormuz, corridor stratégique par lequel transite près d'un cinquième de la production mondiale de pétrole et de gaz naturel liquéfié, a entraîné une contraction significative de l'offre mondiale d'hydrocarbures. Selon l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), les pays du Golfe enregistrent une réduction de leur production pétrolière d'au moins 10 millions de barils par jour, constituant l'une des plus importantes perturbations de l'approvisionnement mondial en pétrole de l'histoire.

En réaction, les pays de l'AIE envisagent de mobiliser une partie importante des réserves stratégiques de pétrole afin d'atténuer les tensions sur les marchés. Ainsi, environ 400 millions de barils de pétrole devraient être mis à la disposition du marché international, dont 172 millions provenant des Etats-Unis. Cette décision vise à compenser partiellement les pertes d'approvisionnement liées aux perturbations du trafic dans le détroit d'Ormuz. Elle constitue également un mécanisme de soutien temporaire destiné à contenir la hausse du prix du brut et à limiter les pressions inflationnistes susceptibles de se répercuter sur l'ensemble de l'économie mondiale.

Toutefois, malgré cette intervention, les tensions sur les marchés pétroliers demeurent vives. Le prix du baril de Brent, référence du marché international, est ainsi repassé au-dessus du seuil de 100 dollars américains, atteignant 100,5 dollars. Cette évolution reflète les inquiétudes des acteurs économiques quant à la capacité du marché à absorber efficacement le choc d'offre provoqué par ce conflit.

En outre, les principales places boursières ont évolué en territoire négatif. A Wall Street, les principaux indices ont enregistré des replis, le Nasdaq et le S&P 500 ont cédé chacun 0,80 %, tandis que le Dow Jones a reculé de 1,25 %. La même tendance s'est observée sur les places européennes, notamment la bourse de Paris qui a perdu 0,58 %, celles de Francfort, Londres et Milan ont reculé respectivement de 0,40 %, 0,45 % et 1,02 %. Parallèlement, les rendements obligataires se sont inscrits en hausse. Le taux d'emprunt allemand à 10 ans, référence européenne, a atteint 2,95 %, son plus haut niveau depuis 2023, et son équivalent français 3,60 %.

2. DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE INTERIEUR

La conjoncture économique intérieure a été marquée par une progression modérée du rythme de formation des prix et une évolution contrastée du taux de change.

2.1. Secteur réel

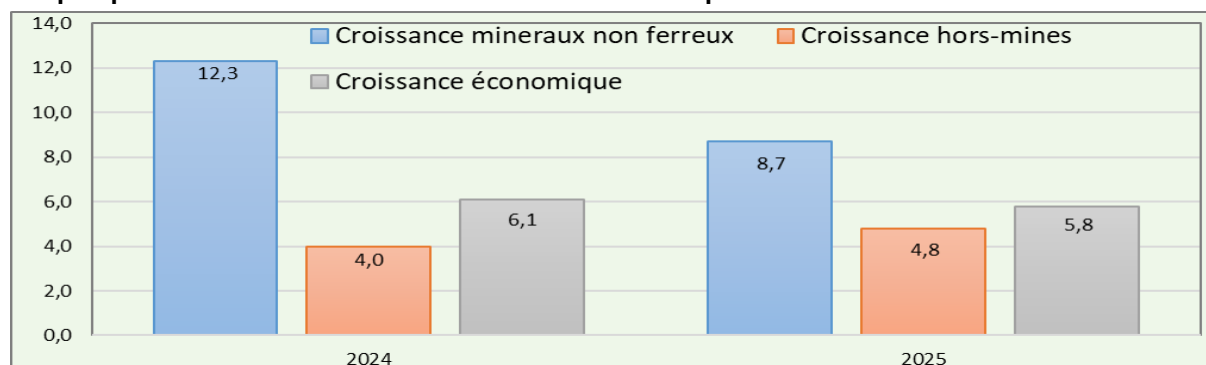
Selon les estimations sur base des données clôturées de la Commission des Études Statistiques et des Comptes Nationaux (CESCN), à fin décembre 2025, le PIB réel a enregistré une croissance de 5,8 % en 2025 contre 6,1 % en 2024.

En effet, la valeur ajoutée du secteur tertiaire a progressé de 5,7 %, contribuant à hauteur de 2,7 points de pourcentage à la croissance globale. Cette situation est consécutive au dynamisme observé notamment dans les branches « Hôtellerie, bar et restauration », « Commerce », « Transport » et « Activités de poste et télécommunication ».

Ces branches ont contribué à porter la croissance de l'activité non extractive à 4,8 % contre 4,0 % en 2024, présageant une tendance vers la diversification de la base productive. Toutefois, il sied d'indiquer que l'expansion continue des services de télécoms et la présence dans les grandes villes du pays des acteurs majeurs du paysage hôtelier expliquent la bonne tenue de ces activités.

Concernant le secteur primaire, fortement dominé par l'industrie extractive, sa valeur ajoutée est portée à 6,8 % contre 9,2 % en 2024, induisant une contribution à la croissance de 2,3 points en 2025 contre 3,0 points l'année précédente. Ce comportement est expliqué principalement par les activités de la branche « Extraction de minéraux non ferreux », dont la contribution à la croissance a représenté 2,0 points, contre 3,0 points l'année précédente, et une croissance de valeur ajoutée de 8,7 % contre 12,3 % en 2024.

Graphique 1. Estimation de la croissance économique



Source : Banque Centrale du Congo/CESCN, selon le Cadrage du FMI.

En effet, le rythme d'expansion des activités minières est resté inférieur à celui de l'année précédente, reflétant principalement des effets de base moins favorables ainsi qu'une normalisation progressive du rythme de production, dans un contexte d'ajustements temporaires affectant le segment du cobalt. Le volume de production de cuivre est ressorti supérieur aux anticipations initiales, ce qui a atténué les effets de la suspension temporaire des exportations de cobalt.

Quant au secteur secondaire, sa contribution a été de 0,6 point de croissance en 2025 contre 1,2 point en 2024. Ce dernier est appuyé par la branche « Construction », qui progresse de

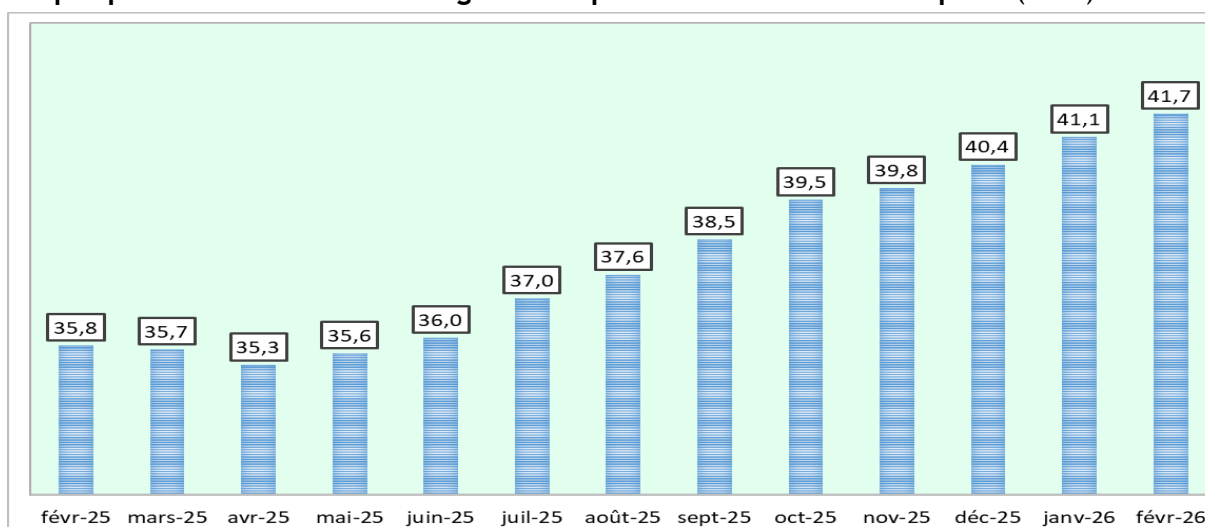
9,2 % contre 12,4 % en 2024, à la suite de l'exécution des grands projets d'infrastructures routières à travers le pays.

Les projections du Comité Permanent de Cadrage Macroéconomique indiquent que la croissance économique devrait passer de 5,8 % en 2025 à 6,2 % en 2026, grâce au dynamisme aussi bien des activités du secteur hors mines que des industries extractives.

2.1.1. Baromètre de conjoncture

Au mois de février 2026, les résultats de l'enquête sur le baromètre de conjoncture de l'économie congolaise indiquent la poursuite de l'amélioration du climat des affaires. En effet, le solde global d'opinions des chefs d'entreprise s'est établi à +41,7 %, contre +41,1 % en janvier 2026, traduisant un renforcement de l'optimisme des opérateurs économiques quant à l'évolution de l'activité économique.

Graphique 2. Evolution du solde global d'opinions des chefs d'entreprise (en %)



Source : Banque Centrale du Congo.

L'évolution favorable du solde global demeure principalement soutenue par les branches « Industrie extractive », « Electricité et Eau » ainsi que « Construction », lesquelles ont enregistré une amélioration notable de leurs soldes d'opinions.

Dans la branche « Industrie extractive », le solde d'opinions s'est établi à +45,0 % contre +44,1 % le mois précédent, confirmant le dynamisme du secteur minier. Cette évolution s'explique notamment par la bonne orientation des cours internationaux des principaux produits miniers ainsi que par les perspectives d'accroissement des capacités de production dans certaines entreprises extractives.

S'agissant de la branche « Construction », son solde d'opinions s'est fixé à +45,9 % contre +43,7 % en janvier, traduisant un regain d'activité dans les Bâtiments et Travaux Publics (BTP), en lien avec la poursuite des chantiers d'infrastructures et les perspectives d'investissement dans les projets immobiliers et d'infrastructures publiques.

La branche « Electricité et Eau » a également enregistré une amélioration de son solde, ressorti à +27,7 % contre +24,9 % le mois précédent, reflétant une amélioration progressive de la desserte en eau et en électricité dans certaines zones urbaines.

En revanche, la branche « Industrie manufacturière » accuse un léger ralentissement de son solde d'opinions, lequel s'établit à +26,8 % contre +28,5 % en janvier. Néanmoins, les entrepreneurs restent optimistes et attentifs à l'évolution de la demande intérieure tout en misant sur les initiatives de transformation locale des ressources minérales pour dynamiser la production industrielle à moyen terme.

De même, la branche « Services » a enregistré un léger fléchissement de son solde d'opinions, d'un mois à l'autre, passant de +29,8 % à +28,9 %. Toutefois, ce maintien de l'optimisme à un niveau robuste s'explique par la résilience de la demande intérieure et le dynamisme persistant des services financiers et de télécommunications.

2.1.2. Marché des biens et services/ Prix intérieurs

Au cours de la deuxième semaine de mars 2026, le rythme de formation des prix intérieurs a enregistré un léger accroissement. En effet, le taux l'inflation hebdomadaire s'est établi à 0,17 %, contre 0,15 % la semaine précédente.

Cette évolution s'explique essentiellement par les anticipations des opérateurs économiques, lesquels procèdent aux ajustements des prix de certains produits de base en réponse aux incertitudes internationales, notamment celles liées à la guerre au Moyen-Orient, susceptibles d'influencer les coûts énergétiques et logistiques.

L'analyse des fonctions de consommation de l'IPC indique que l'inflation hebdomadaire a été principalement influencée par la fonction « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées », dont la contribution à l'indice global a été de 67,28 %.

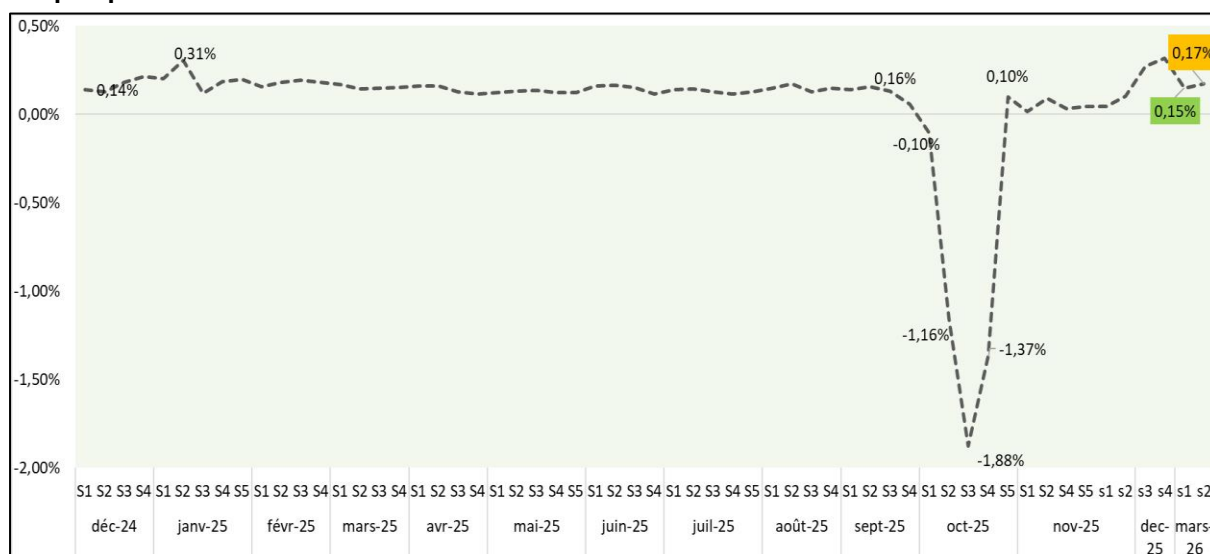
En outre, les composantes « Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » (12,64%), « Transports » (7,86 %), « Biens et services divers » (5,96 %) ainsi que « Restaurants et hôtels » (5,75 %) ont également contribué à la dynamique du niveau général des prix au cours de cette semaine, bien que dans des proportions relativement plus modérées.

Tableau 1. Contributions des fonctions de consommation à l'inflation hebdomadaire

Fonctions de consommation	Pondération	Contribution en %	
		1 ^{ère} Sem Mars	2 ^{ème} Sem Mars
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	70,02	63,1	67,3
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	3,8	13,9	12,6
Transports	4,42	9,1	7,9
Restaurants et hôtels	1,49	5,2	5,7
Autres fonctions de consommation	20,27	8,7	6,5
Indice global	100	100	100

Source : Banque Centrale du Congo.

Les autres fonctions de consommation, notamment « Boissons alcoolisées et tabac », « Articles d'habillement et chaussures », « Santé », « Communications », « Loisirs et culture » et « Enseignement », sont demeurées globalement stables, avec des contributions à l'indice global quasi nulles.

Graphique 3. Évolution hebdomadaire du taux d'inflation 2025-2026

Source : Banque Centrale du Congo/INS.

En cumul annuel, le taux d'inflation s'est établi à 1,93 %, tandis qu'en glissement annuel, il s'est situé à 2,14 %, contre respectivement 2,05 % et 10,61 % à la même période de 2025. Cette évolution confirme le maintien d'un rythme modéré de formation des prix intérieurs depuis le début de l'année, dans un contexte caractérisé par la poursuite de la stabilité macroéconomique, soutenue notamment par la conduite prudente de la politique monétaire et la relative stabilité du taux de change.

2.2. Finances Publiques

2.2.1. Evolution des Opérations Financières de l'Etat au mois de mars 2026

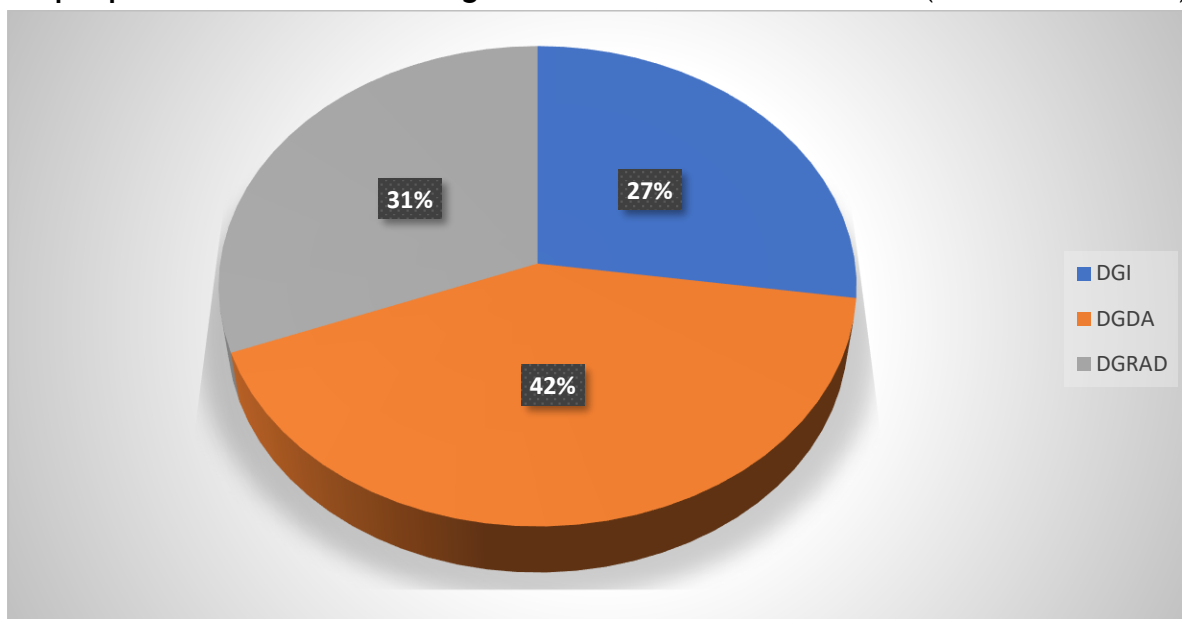
Le plan de trésorerie de l'Etat, pour le mois de mars courant, table sur la réalisation des recettes à mobiliser à hauteur de 2.281,2 milliards de CDF contre des dépenses prévisionnelles de 2.960,1 milliards.

➤ Evolution des recettes publiques

En rythme mensuel, au 12 mars 2026, le tableau de suivi de la situation financière de l'Etat produit par la Banque Centrale du Congo renseigne que les régies financières ont mobilisé 543,3 milliards de CDF, réparties de la manière suivante :

- ✓ Recettes des impôts directs et indirects (DGI) : 148,2 milliards de CDF ;
- ✓ Recettes douanières et des accises (DGDA) : 227,3 milliards de CDF ;
- ✓ Recettes de la parafiscalité (DGRAD) : 167,8 milliards de CDF.

Graphique 4. Contribution des régies financières au 12 mars 2026 (en milliard de CDF)



Source : BCC, sur base du Tableau de Suivi de la situation financière de l'Etat.

➤ Evolution des dépenses publiques

A la période indiquée, les dépenses publiques se sont chiffrées à 869,2 milliards de CDF. Les décaissements ont principalement concerné les postes suivants :

- ✓ Salaires des agents et fonctionnaires de l'Etat : 284,0 milliards de CDF ;
- ✓ Frais financiers : 25,1 milliards.

2.2.2. Situations des Bons et Obligations du Trésor

Au 10 mars 2026, le Gouvernement a levé 26,5 millions de USD sur le marché domestique des titres de dette, via les Obligations du Trésor en dollar américain de 18 mois de maturité. Le taux d'intérêt offert était de 9 %. En rapprochant le montant attendu aux souscriptions reçues, il s'est dégagé un taux de couverture de 52,9 %.

Par ailleurs, en cumul trimestriel, au 10 mars 2026, les émissions des titres publics en monnaie nationale ont totalisé 20,0 milliards de CDF contre une prévision de 600,0 milliards, alors celles en dollar américain ont rapporté 254,1 millions de USD contre une projection trimestrielle de 400,0 millions.

Ainsi, l'encours global des titres publics, au 10 mars 2026, a atteint 5.616,5 milliards de CDF contre 5.560,0 milliards de CDF la semaine précédente.

Tableau 2. Evolution des émissions des titres publics au premier trimestre 2026

	Janvier	Février	Mars	T1
Emissions des titres en millions de USD	90,0	87,3	76,8	254,1
Emissions des titres en milliards de CDF	20,0	0,0	0,0	20,0

Source : BCC.

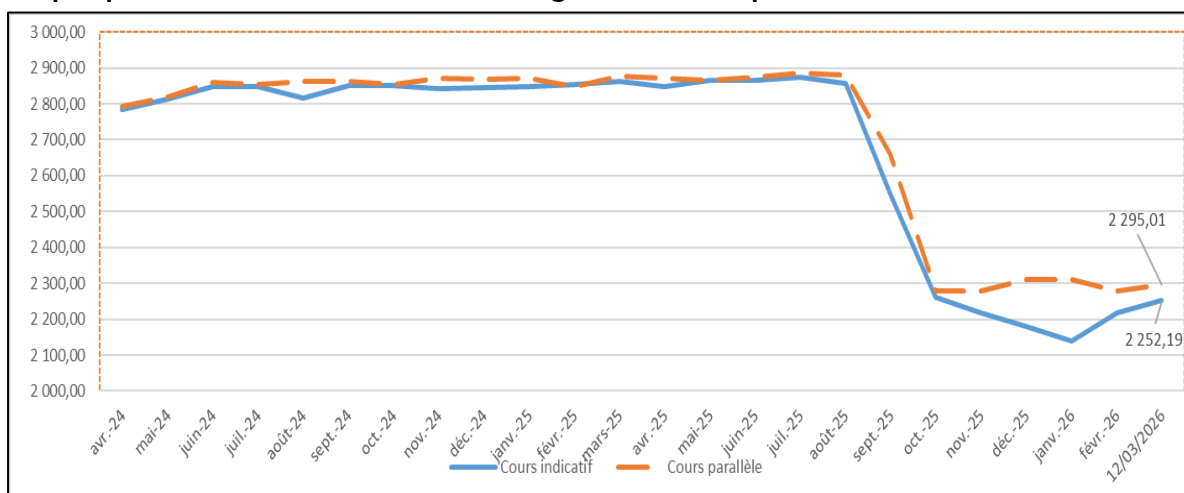
2.3. Secteur Extérieur

Au cours de la semaine sous revue, le marché des changes a été marqué par une dépréciation de la monnaie nationale sur le segment interbancaire et une légère appréciation sur le marché parallèle. En outre, il s'est observé une baisse des réserves internationales et une évolution haussière des cours des principaux produits de base intéressant la RDC.

2.3.1. Marché des changes et réserves internationales

Au 12 mars 2026, le taux de change du franc congolais s'est situé à 2.252,19 CDF pour un dollar américain sur le marché interbancaire et à 2.295,01 CDF sur le marché parallèle. Rapprochée au 05 mars 2026, la monnaie nationale s'est dépréciée de 4,64 % à l'interbancaire et s'est appréciée de 0,03 % sur le marché parallèle. En rythme annuel, le franc congolais affiche une dépréciation de 3,14 % à l'interbancaire et une appréciation de 0,67 % au parallèle.

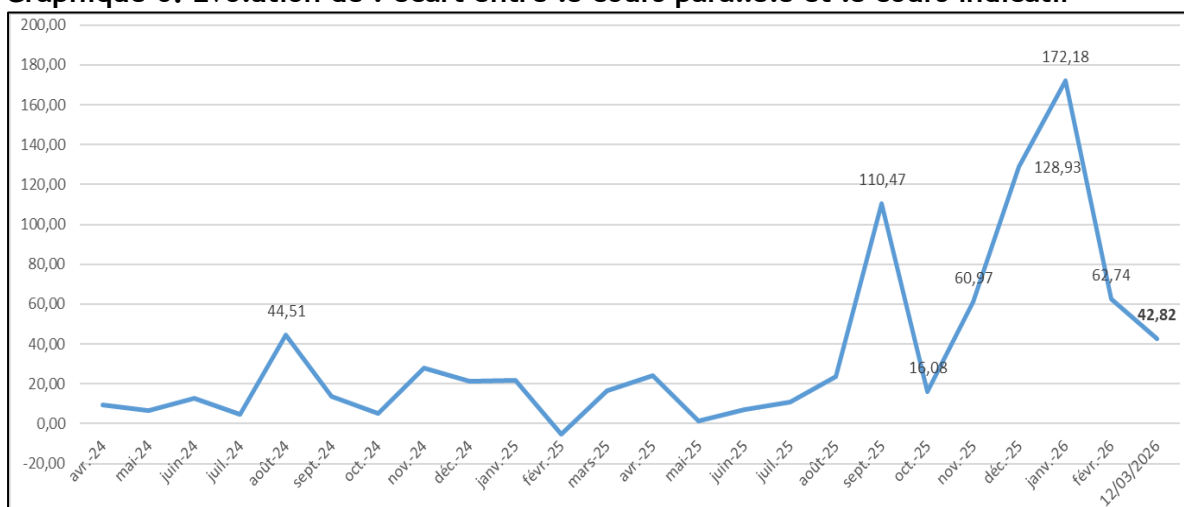
Graphique 5. Evolution du taux de change indicatif et parallèle



Source : Banque Centrale du Congo.

En outre, le graphique ci-dessous présente l'évolution de l'écart entre les cours parallèle et indicatif.

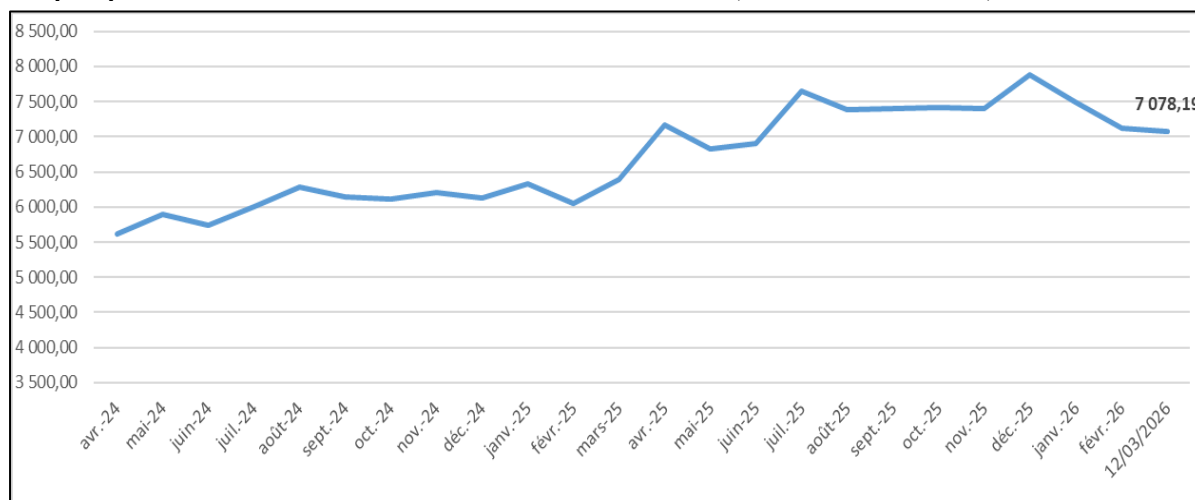
Graphique 6. Evolution de l'écart entre le cours parallèle et le cours indicatif



Source : Banque Centrale du Congo.

Par ailleurs, les réserves internationales ont atteint 7.078,19 millions de USD au 12 mars 2026, soit un taux de couverture de 2,70 mois d'importations de biens et services.

Graphique 7. Evolution des réserves internationales (en millions de USD)



Source : Banque Centrale du Congo.

2.3.1. Evolution des cours des produits de base

Au 12 mars 2026, le prix du baril de pétrole a franchi le seuil de 100 USD, se situant à 100,46 USD, soit une hausse hebdomadaire de 17,1 %. Cette hausse marquée du prix du pétrole est principalement expliquée par la guerre en cours entre les Etats-Unis, Israël et l'Iran. Cette situation a conduit à des attaques contre les infrastructures énergétiques dans plusieurs pays du Golfe ainsi qu'à la fermeture du détroit d'Ormuz, corridor stratégique par lequel transite près de 20 % du commerce mondial de pétrole. Rapproché à fin décembre 2025, le cours du pétrole s'est accru de 64,9 % et de 37,8 % en glissement annuel.

Le prix du cuivre s'est établi à 12.984,9 USD la tonne, soit une hausse hebdomadaire de 0,9 %. Comparé à fin 2025, ce prix a progressé de 3,5 % et de 38,9 % sur douze mois.

Le cours du cobalt s'est stabilisé à son niveau de la semaine précédente, soit 55.612,0 USD la tonne. Rapproché au 31 décembre 2025, il s'est accru de 6,7 % et de 162,7 % en glissement annuel.

L'once d'or s'est négociée à 5.102,04 USD, en baisse de 2,2 % par rapport à la semaine précédente. Le recul du prix de l'or s'explique principalement par l'appréciation du dollar américain et les anticipations d'une politique monétaire restrictive de la FED. Comparé à fin décembre 2025, le prix de l'or a augmenté de 17,9 % et de 76,2 % sur douze mois.

Les prix du riz, du blé et du maïs se sont fixés respectivement à 249,8 USD, 220,0 USD et 170,0 USD la tonne, enregistrant des hausses hebdomadaires de 2,4 % pour le riz, 0,9 % pour le blé et 1,6 % pour le maïs. Ces évolutions s'expliquent notamment par des perturbations induites par l'intensification des tensions géopolitiques au Moyen-Orient, lesquelles ont conduit à une hausse des coûts logistiques et de transport dans un contexte de forte demande mondiale pour les céréales. Comparativement à fin 2025, les prix du riz, du blé et du maïs se sont accrus de 13,9 %, 18,2 % et 4,9 %, dans l'ordre. En glissement annuel, les cours du riz et du maïs ont baissé de 16,9 % et 4,0 %, alors que celui du blé a progressé de 6,0 %.

2.3.2. Parité euro/dollar

Au 12 mars 2026, la parité euro-dollar s'est située à 1,15.

Tableau 3. Parité euro dollar (Place Kinshasa)

Date	24-févr-26	25-févr-26	26-févr-26	27-févr-26	02-mars-26	03-mars-26	04-mars-26	05-mars-26	06-mars-26	09-mars-26	10-mars-26	11-mars-26	12-mars-26
Euro/usd	1,18	1,18	1,18	1,18	1,17	1,16	1,16	1,16	1,16	1,16	1,17	1,16	1,15

Source : Banque Centrale du Congo.

2.4. Secteur monétaire

Au 13 mars 2026, l'analyse de la situation monétaire indique que le recours au Bon BCC a permis d'injecter de la liquidité à hauteur de 36,2 milliards de CDF.

2.4.1. Marché monétaire

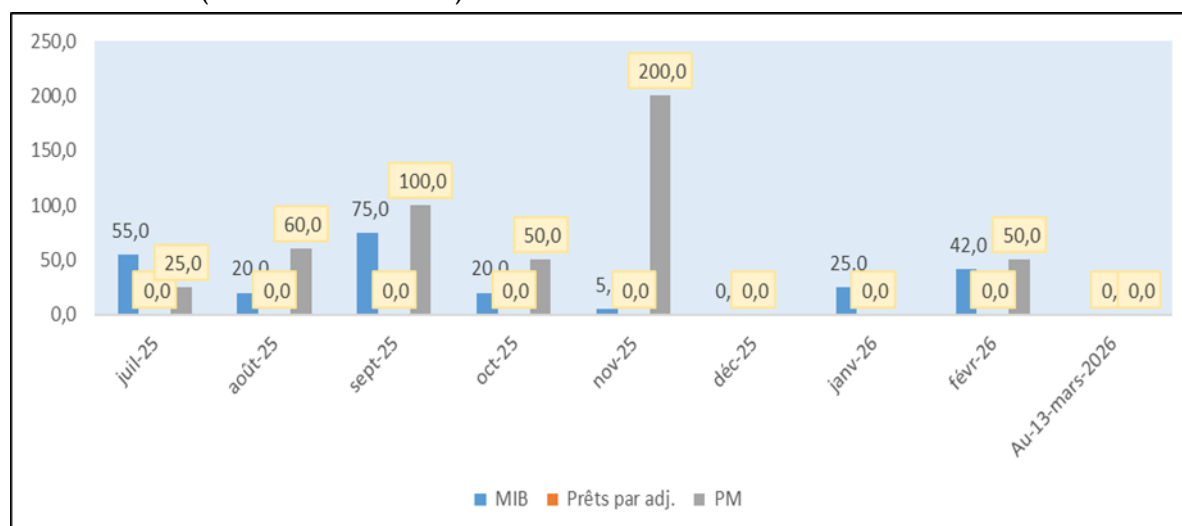
Le guichet de prêt par adjudication est demeuré inutilisé durant l'année 2025, et ce, en dépit de son lancement pour succéder à l'ancien guichet à court terme. De même, en 2026, aucune opération n'a été enregistrée à ce jour.

Le guichet de prêt marginal (PM) est demeuré inactif la semaine sous analyse, contre un volume de 50,0 milliards de CDF enregistré le mois précédent.

Le marché interbancaire (MIB) n'a enregistré aucune transaction la semaine sous revue, contre un volume de 42,0 milliards de CDF observé au mois de février 2026.

Les taux d'intérêt appliqués se sont fixés à 17,5 % sur le marché interbancaire et à 19,0 % au guichet de prêt marginal.

Graphique 8. Evolution mensuelle du volume d'opérations sur le marché monétaire (en milliard de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo.

2.4.2. Dynamisme de l'activité bancaire

L'encours global des dépôts bancaires a connu une hausse mensuelle de 4,03 %, pour s'établir à 16.923,54 millions de USD à fin janvier 2026. Sur base annuelle, il s'est dégagé

un accroissement de 13,2 %, dû essentiellement à l'augmentation des dépôts des ménages ainsi que des entreprises publiques et privées, en dollars américains.

Les dépôts en monnaie nationale et en devises ont respectivement augmenté de 0,8 % et 4,7 %. La structure de l'épargne demeure largement dollarisée, les devises étrangères représentant 87,6 % du total des dépôts.

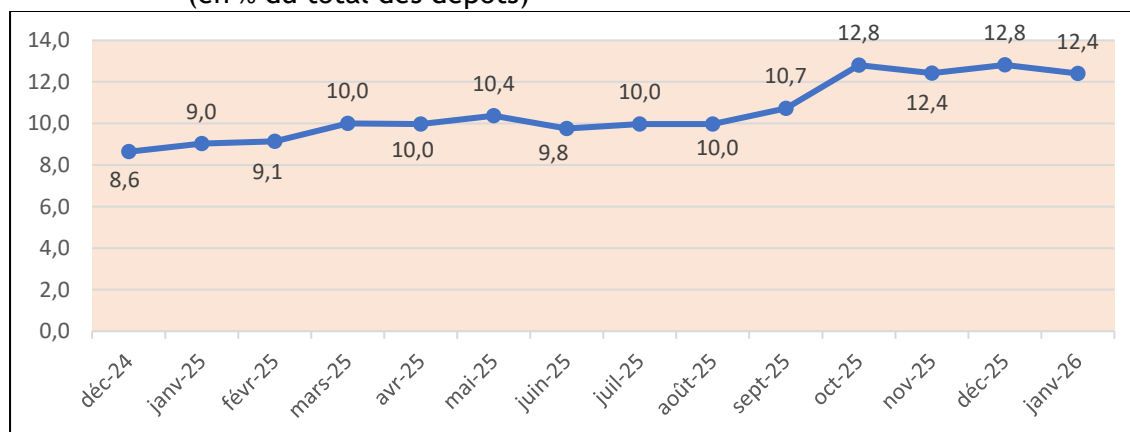
Tableau 3. Evolution des dépôts bancaires en monnaie nationale (MN) et en monnaie étrangère (ME) en 2025 (en millions de USD, sauf indication contraire)

	Total des dépôts	Dépôts en MN	Dépôts en ME	Part en % des dépôts en MN	Part en % des dépôts en ME
déc-24	14 733,76	1 272,80	13 460,95	8,64	91,36
janv-25	14 695,41	1 327,17	13 368,24	9,03	90,97
févr-25	13 686,28	1 250,76	12 435,51	9,14	90,86
mars-25	13 651,86	1 365,43	12 286,43	10,00	90,00
avr-25	13 579,25	1 354,61	12 224,64	9,98	90,02
mai-25	13 705,65	1 422,46	12 283,18	10,38	89,62
juin-25	14 376,93	1 403,12	12 973,81	9,76	90,24
juil-25	14 401,68	1 435,58	12 966,10	9,97	90,03
août-25	14 541,86	1 450,06	13 091,80	9,97	90,03
sept-25	15 182,53	1 628,02	13 554,51	10,72	89,28
oct-25	15 554,48	1 992,06	13 562,42	12,81	87,19
nov-25	15 709,70	1 952,01	13 757,68	12,43	87,57
déc-25	16 241,06	2 081,56	14 159,51	12,82	87,18
janv-26	16 923,54	2 097,58	14 825,95	12,39	87,61

Source : Banque Centrale du Congo.

Au 31 janvier 2026, la part des dépôts effectués en monnaie nationale a ralenti, s'établissant à 12,39 % contre 12,82 % au 30 décembre 2025.

Graphique 9. Evolution récente des dépôts en monnaie nationale (en % du total des dépôts)



Source : Banque Centrale du Congo.

À fin janvier 2026, la structure des dépôts bancaires demeure largement dominée par les ménages et les entreprises privées, qui représentent respectivement 34,8 % et 34,0 % de l'enveloppe globale.

Quant à la répartition par espace géographique, il s'observe une forte concentration des dépôts bancaires à Kinshasa (65,2 %) et au Haut-Katanga (22,9 %). Ces deux provinces sont suivies par le Lualaba (4,0 %) et le Nord-Kivu (2,7 %).

Sur le plan sectoriel, les dépôts proviennent essentiellement des autres secteurs hors administration publique (39,2 %), du commerce (21,7 %) et de l'industrie extractive (14,5%).

Par ailleurs, l'encours des crédits bruts s'est établi à 10.452,69 millions de USD à fin janvier 2026, marquant une progression mensuelle de 1,8 % par rapport à décembre 2025.

Cette dynamique résulte principalement de l'accroissement des concours financiers en faveur des entreprises privées (+3,2 %) et de l'Administration publique centrale (+29,2 %), compensant le repli observé sur le segment des PME (-6,9 %).

Concernant la ventilation par monnaie, les crédits en monnaie nationale ont augmenté pour atteindre 321,85 millions de USD, contre 303,90 millions le mois précédent. De même, ceux en devises se sont accrus pour atteindre 9.973,96 millions de USD, soit un accroissement de 4,8 % par rapport à décembre 2025.

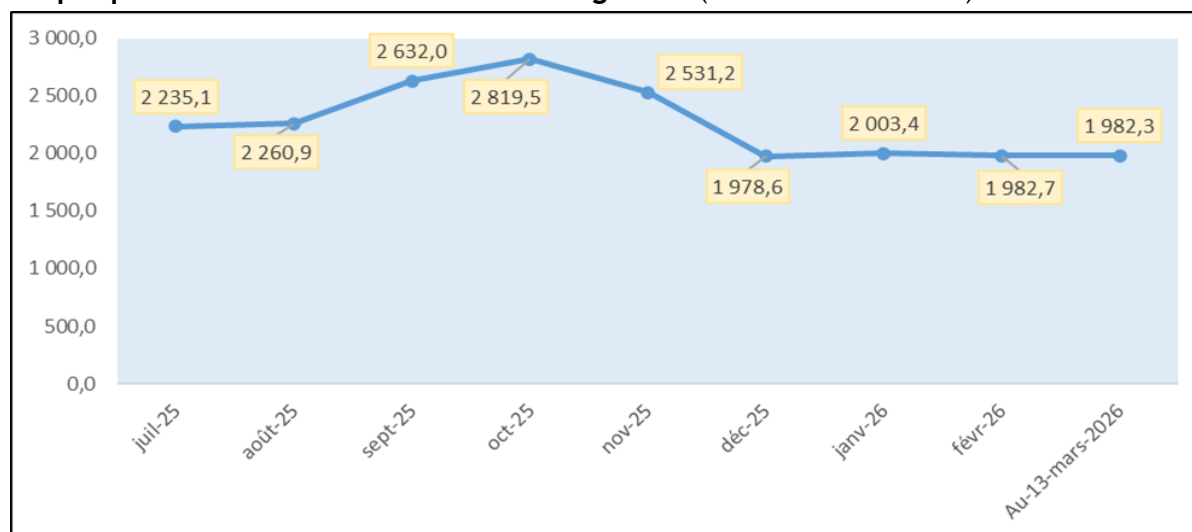
2.4.3. Evolution de la position nette des avoirs en monnaie nationale des banques commerciales en compte courant à la BCC

Au 13 mars 2026, les dépôts en monnaie nationale des banques commerciales en compte courant à la BCC ont enregistré une hausse de 79,3 milliards de CDF par rapport à la semaine précédente pour se situer à 3.400,9 milliards de CDF.

Pour mémoire, la réunion du Comité de Politique Monétaire du 08 janvier 2026 avait décidé :

- La baisse du taux directeur de 250 points de base. Ce dernier est passé de 17,5 % à 15,0 % et le taux sur les facilités de prêt marginal est passé de 21,5 % à 19,0 % ;
- Le maintien de la grille des coefficients de la réserve obligatoire, à savoir 10,5 % pour les dépôts à vue et 0,0 % pour les dépôts à terme en monnaie nationale, ainsi que 11,5 % et 10,5 % respectivement pour les dépôts à vue et à terme en devises.

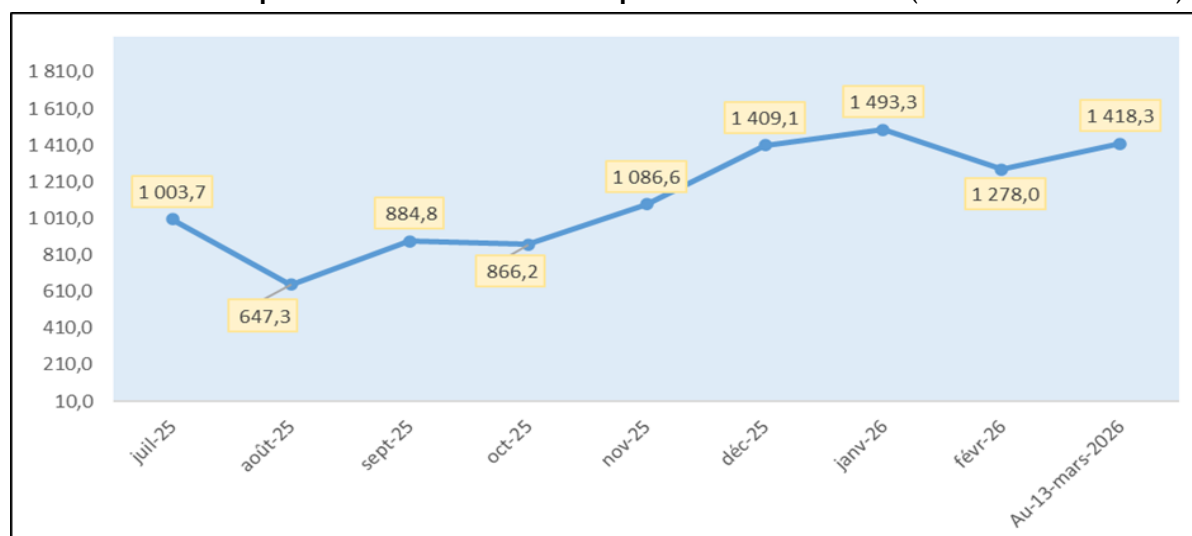
Graphique 10. Evolution de la réserve obligatoire (en milliards de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo.

La position nette des banques commerciales s'est située à 1.418,3 milliards de CDF au 13 mars 2026, contre 1.339,01 milliards une semaine auparavant, entraînant une augmentation de 79,3 milliards de CDF.

Graphique 11. Evolution de la position nette des avoirs en monnaie nationale des banques commerciales en compte courant à la BCC (en milliards de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo.

2.4.4. Fourchettes d'appel d'offres du Bon BCC

Au terme de la séance d'adjudication du bon BCC du mercredi 11 mars 2026, la BCC a procédé à une injection de la liquidité à hauteur de 36,2 milliards de CDF, ramenant l'encours global à 1.401,8 milliards de CDF.

Cet encours est réparti de la manière suivante : 311,8 milliards de CDF sur la maturité à 7 jours, 176,0 milliards pour le titre à 28 jours et 914,0 milliards de CDF pour celui à 84 jours.

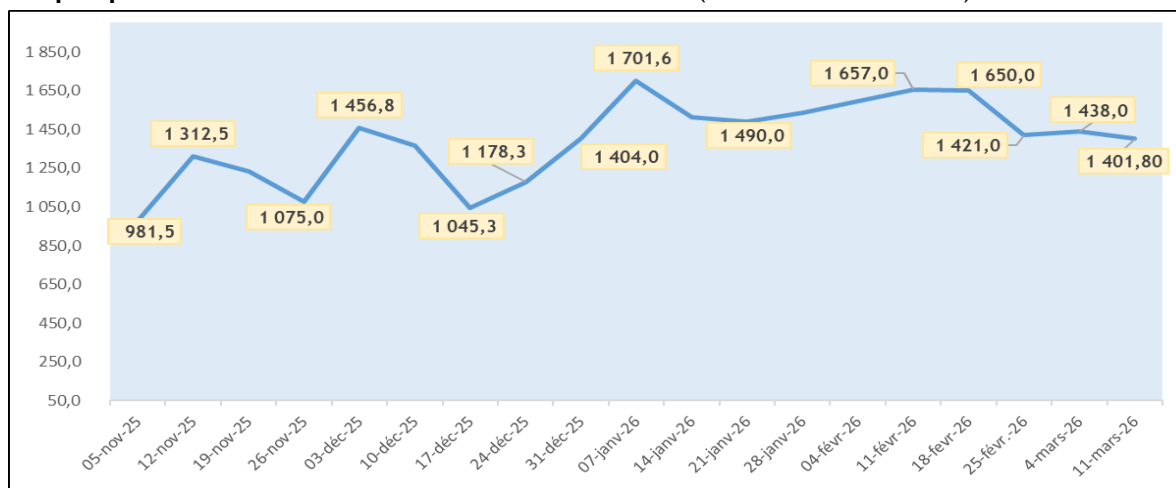
En effet, l'appel d'offres lancé par la Banque a fixé les plafonds des fourchettes à 360,0 milliards de CDF pour le Bon BCC à 7 jours, 240,0 milliards pour les bons à 28 jours et 150,0 milliards pour ceux à 84 jours. En retour, les banques commerciales ont soumissionné 388,0 milliards de CDF pour les titres à 7 jours, 103,0 milliards pour ceux à 28 jours et 66,0 milliards pour ceux à 84 jours. La BCC a retenu 360,0 milliards de CDF pour la maturité à 7 jours et l'intégralité des soumissions reçues pour 28 et 84 jours.

A la fin de ces adjudications, les taux moyens pondérés se sont établis à 12,9 % pour les Bons à 7 jours et 15,0 % pour ceux à 28 jours et 84 jours. Quant aux taux marginaux, ils se sont fixés à 13,5 % pour les titres à 7 jours et 15,0 % pour les maturités de 28 jours et 84 jours.

Tableau 4. Résultats de la séance d'adjudication du mercredi 11 mars 2026
(en milliards de CDF)

	Bornes supérieures des Fourchettes proposées	Soumissions Reçues	Soumissions Retenues
Bon BCC à 7 jours	360,0	388,0	360,0
Bon BCC à 28 jours	240,0	103,0	103,0
Bon BCC à 84 jours	150,0	66,0	66,0

Source : Banque Centrale du Congo.

Graphique 12. Evolution de l'encours du Bon BCC (en milliards de CDF)

Source : Banque Centrale du Congo.

ANNEXES

Tableau 6. Evolution du taux d'inflation (en %)

Année	Mois et semaine	Inflation hebdomadaire	Inflation cumulée	Inflation annualisée	Inflation mensuelle	Inflation en glissement annuel	
2025	Janvier				1,013%		
	I	0,201%	0,201%	11,008%		11,762%	
	II	0,305%	0,507%	14,041%		11,272%	
	III	0,118%	0,625%	11,405%		11,221%	
	IV	0,186%	0,812%	11,089%		11,067%	
	V	0,199%	1,013%	11,052%		11,066%	
	Février					0,713%	
	I	0,156%	1,170%	10,610%			10,811%
	II	0,180%	1,353%	10,498%			10,641%
	III	0,192%	1,548%	10,500%			10,658%
	IV	0,182%	1,733%	10,435%			10,606%
	Mars					0,611%	
	I	0,167%	1,902%	10,296%			10,634%
	II	0,143%	2,048%	10,059%			10,604%
	III	0,147%	2,198%	9,879%			10,401%
	IV	0,153%	2,354%	9,755%			10,127%
	Avril					0,568%	
	I	0,160%	2,518%	9,678%			10,159%
	II	0,162%	2,684%	9,618%			10,177%
	III	0,128%	2,815%	9,443%			10,180%
	IV	0,117%	2,936%	9,256%			9,961%
	Mai					0,641%	
	I	0,123%	3,063%	9,107%			9,825%
	II	0,133%	3,200%	9,004%			9,704%
	III	0,137%	3,341%	8,921%			9,524%
	IV	0,122%	3,467%	8,806%			9,138%
	V	0,125%	3,597%	8,710%			9,083%
	Juin					0,597%	
	I	0,159%	3,761%	8,706%			8,930%
	II	0,166%	3,934%	8,719%			8,529%
	III	0,154%	4,094%	8,705%			8,482%
	IV	0,116%	4,215%	8,607%			8,381%
	Juillet					0,655%	
	I	0,140%	4,361%	8,568%			8,101%
	II	0,143%	4,511%	8,538%			7,919%
	III	0,126%	4,642%	8,477%			7,898%
	IV	0,115%	4,762%	8,398%			7,882%
	V	0,129%	4,898%	8,351%			7,829%
	Août					0,596%	
	I	0,147%	5,052%	8,338%			7,787%
	II	0,174%	5,234%	8,371%			7,755%
	III	0,128%	5,369%	8,327%			7,764%
	IV	0,146%	5,523%	8,315%			7,768%
	Septembre					0,486%	
	I	0,141%	5,672%	8,295%			7,771%
	II	0,157%	5,838%	8,300%			7,812%
	III	0,130%	5,975%	8,266%			7,838%
	IV	0,057%	6,036%	8,128%			7,792%
	Octobre					-4,348%	
	I	-0,102%	5,928%	7,774%			7,564%
	II	-1,158%	4,701%	5,999%			6,178%
	III	-1,875%	2,738%	3,401%			4,071%
IV	-1,373%	1,327%	1,607%			2,525%	
V	0,097%	1,426%	1,687%			2,519%	
Novembre					0,087%		
I	0,016%	1,442%	1,668%			2,433%	
II	0,009%	1,451%	1,642%			2,327%	
III	0,030%	1,482%	1,640%			2,256%	
IV	0,032%	1,514%	1,642%			2,190%	
Décembre					0,740%		
I	0,045%	1,561%	1,657%			2,094%	
II	0,102%	1,664%	1,731%			2,069%	
III	0,272%	1,941%	1,979%			2,160%	
IV	0,318%	2,265%	2,265%			2,265%	
2026	Janvier				1,012%		
	I	0,261%	0,261%	14,827%		2,327%	
	II	0,255%	0,517%	14,633%		2,276%	
	III	0,151%	0,669%	12,499%		2,310%	
	IV	0,163%	0,833%	11,625%		2,287%	
	V	0,177%	1,012%	11,259%		2,264%	
	Février					0,587%	
	I	0,145%	1,158%	10,708%		2,253%	
	II	0,114%	1,274%	10,057%		2,185%	
	III	0,200%	1,476%	10,197%		2,193%	
	IV	0,126%	1,605%	9,829%		2,137%	
Mars							
I	0,145%	1,753%	9,646%		2,115%		
II	0,171%	1,927%	9,631%		2,144%		

Source : BCC, sur base des données de l'Institut National de la Statistique.

**Tableau 7. Baromètre de conjoncture de l'économie congolaise :
Solde d'opinions pondérées (en pourcentage)**

Branche	2025												2026	
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février
Solde global	36,1	35,8	35,7	35,3	35,6	36,0	37,0	37,6	38,5	39,5	39,8	40,4	41,1	41,7
Industrie manufacturière	22,6	21,6	25,8	24,0	23,5	25,0	25,7	26,0	25,7	24,9	25,8	28,4	28,5	26,8
Electricité et Eau	30,2	32,1	30,3	26,5	24,5	26,7	28,7	28,1	26,8	25,6	24,7	23,2	24,9	27,7
Industrie extractive	39,7	39,1	38,9	38,3	38,4	38,9	39,2	39,5	40,6	41,9	42,3	43,1	44,1	45,0
Construction	39,8	39,3	40,7	37,6	39,2	40,3	43,5	43,6	45,1	46,9	44,7	43,5	43,7	45,9
Services	21,0	21,2	22,1	22,9	22,7	23,7	25,6	26,8	26,9	27,8	29,8	30,1	29,8	28,9

Source : Banque Centrale du Congo.

**Tableau 8. Exécution du Plan de trésorerie de l'Etat en 2025 et 2026
(en milliards de CDF)**

RUBRIQUES	REALISATIONS 2024		MOIS DE SEPTEMBRE 2025			CUMUL SEPTEMBRE 2025			VARIATION 2025/2024	
	Mois de Sept.	Cumul Sept.	Program.	Réal.	Exéc. en %	Program.	Réal.	Exéc. en %	Sept.	Cumul Sept.
Douanes et accises (DGDA)	465,4	4289,8	667,2	700,4	105,0	5 303,1	5063,8	95,5	50,5	18,0
Impôts directs et indirects (DGI)	1874,0	11774,3	2 219,9	2286,2	103,0	11 844,2	12924,9	109,1	22,0	9,8
Recettes non fiscales (DGRAD)	263,6	2938,4	430,1	292,0	67,9	3 547,0	3510,3	99,0	10,8	19,5
Pétroliers Producteurs	10,2	374,4								
Dons et autres recettes	1,7	785,3								
Total revenus et dons	2615,0	20162,1	3317,2	3278,6	98,8	20811,5	22014,4	105,8	25,4	9,2
Dépenses courantes	2038,3	12932,9	2429,7	1983,4	81,6	16552,1	15316,5	92,5	-2,7	18,4
Salaires	802,7	6436,8	1 461,0	1094,6	74,9	9 434,8	8763,4	92,9	36,4	36,1
Intérêt sur la dette	21,7	320,0	53,2	51,8	97,2	669,5	533,0	79,6	138,3	66,5
dont dette extérieure	7,8	95,7	9,8	11,7	119,9	144,9	134,6	92,8	49,7	40,6
Frais de fonct. Inst. et Min.	612,9	3492,0	268,5	377,3	140,5	2 760,6	3 041,9	110,2	-38,4	-12,9
Institutions Politiques	220,9	1502,7	128,8	196,6	152,6	1 205,0	1249,8	103,7	-11,0	-16,8
Ministères	392,0	1989,3	139,6	180,7	129,4	1 555,6	1792,1	115,2	-53,9	-9,9
Dépenses en capital	201,4	1964,4	427,5	342,2	80,1	2 341,1	2268,3	96,9	69,9	15,5
Amortissement de la dette	69,8	326,0	73,3	94,9	129,4	396,9	377,9	95,2	36,0	15,9
Autres dépenses	183,3	4153,2	470,7	556,5	118,2	4 769,5	6 884,9	144,4	203,7	65,8
dont élections	29,0	156,3				15,0	40,8	271,8	0,0	-73,9
Total dépenses (+amort. dette)	2492,8	19376,5	3401,2	2977,1	87,5	24059,5	24847,5	103,3	19,4	28,2
Solde de trésorerie	122,2	785,6	-84,0	301,5	-358,8	- 3 248,1	-2833,1	87,2	146,7	-460,6

Source : BCC, sur base du Plan de trésorerie du secteur public produit par le Ministère des Finances (DGTCP/DTMF).

Tableau 9. Encours des Bons et Obligations du Trésor au 10 mars 2026

	dec.-25	jan.-26	fev.-26	05-mars-26	12-mars-26
Encours Titres en milliards de CDF	804,3	901,6	1 118,2	1 016,8	1 016,8
Bons du Trésor Indexés	80,3	80,3	80,3	0,0	0,0
Obligations du Trésor Indexées	724,3	737,1	933,7	912,7	912,7
Obligations du Trésor non Indexées	104,2	104,2	104,2	104,2	104,2
Encours Titres en millions de USD	1 945,4	2 019	1 990,0	2 042,1	1 911,1
Bons du Trésor	158,5	158,5	187,4	245,8	104,2
Obligations du Trésor	1786,9	1860,5	1802,6	1796,4	1807,0
Taux					
Encours global en milliards de CDF	5 152,5	5 437,7	5 658,5	5 560,0	5 616,5

Source : Banque Centrale du Congo.

Tableau 10. Evolution des cours des produits de base au 12 Février 2026

	31-déc.-25	29-janv.-26	05-fev-2026	12-fev-26	19-févr.-26	26-févr.-26	5-mars-26	12-mars-26	Var hebdo en %
Pétrole (brent) \$/baril	60,90	69,59	67,55	67,52	71,66	70,84	85,83	100,46	17,05
Cuivre LME \$/tm	12 544,70	13 768,00	12 931,75	12 888,30	12 810,38	13 301,05	12 973,00	12 984,95	0,09
Cobalt LME (Cath 99,80%) \$/tonne	52 111,00	55 580,00	55 582,00	55 592,00	55 592,00	55 612,00	55 612,00	55 612,00	0,00
Or New York \$/o.t.	4 329,00	5 347,59	4 878,05	4 950,50	4 975,12	5 154,64	5 214,00	5 102,04	-2,15
Riz Chicago \$/tonne	219,21	246,14	248,79	247,24	224,39	219,54	243,93	249,78	2,40
Blé Chicago \$/tonne	186,21	199,17	196,78	203,13	205,70	211,21	217,97	220,04	0,95
Mais Chicago \$/tonne	162,13	158,46	159,93	158,55	156,53	162,87	167,42	170,04	1,56

Source : Banque Centrale du Congo

Tableau 11. Evolution du taux de change à Kinshasa au 12 Février 2026

Date	Cours indicatif		Cours parallèle			
	Moyen	Var. (%)	Acheteur	Vendeur	Moyen	Var. (%)
Evolution mensuelle du taux de change, et de sa variation (en %)						
31-déc-25	2 181,39	1,71	2 299,38	2 321,25	2 310,32	-1,33
Evolution hebdomadaire du taux de change, et de sa variation (en %)						
29-janv-26	2 136,52	2,96	2 293,75	2 327,50	2 310,63	-0,30
05-févr-26	2 175,70	-1,80	2 296,25	2 324,38	2 310,32	0,01
12-févr-26	2 255,82	-3,55	2 301,88	2 325,63	2 313,76	-0,15
19-févr-26	2 281,60	-1,13	2 300,00	2 327,25	2 313,63	0,01
26-févr-26	2 205,17	3,47	2 297,50	2 320,00	2 294,07	0,85
05-mars-26	2 147,79	2,67	2 284,38	2 306,88	2 295,63	-0,07
12-mars-26	2 252,19	-4,64	2 283,13	2 306,88	2 295,01	0,03
Cumul annuel		-3,14				0,67

Source : Banque Centrale du Congo.

Tableau 12. Synthèse de l'évolution de la base monétaire
(en milliards de CDF, sauf indications contraires)

	31-déc.-25	6-mars-26	13-mars-26	Var.hebdo
Actifs extérieurs nets	10 724,51	22 107,38	22 749,18	641,80
Actifs intérieurs nets	709,30	19 687,46	18 982,55	-704,91
Créances nettes sur l'Administration centrale	2 716,96	28 824,13	1 340,17	-27 483,96
Créances sur l'Administration centrale	4 027,57	1 355,87	5 230,92	3 875,06
Engagements envers l'Administration centrale	-1 310,61	-3 875,06	-3 890,75	-15,70
Base monétaire	11 433,82	11 519,68	11 638,85	119,17
Circulation fiduciaire	6 368,50	6 190,30	6 127,19	-63,11
Engagements envers les Autres Institutions de dépôts	4 971,22	5 279,09	5 461,38	182,28
Avoirs des banques commerciales à la BCC	3 683,12	3 321,69	3 400,99	79,30
Niveau notifié de la réserve obligatoire	2 511,57	1 982,68	1 982,68	0,00
Réserves nettes des banques commerciales	1 171,56	1 339,01	1 418,31	79,30
** Niveau de la réserve obligatoire en monnaies étrangères	1 257,96	1 935,67	2 035,12	99,46
R.O en ME (En millions USD)	0,58	0,90	0,90	0,00

Source : Banque Centrale du Congo.

Tableau 13. Synthèse de l'évolution des passifs monétaires au sens large
(en milliards de CDF)

	31-déc.-25	6-mars-26	13-mars-26	Var.hebdo
Actifs extérieurs nets	24 048,18	22 107,38	22 749,18	641,80
Actifs intérieurs nets	16 605,28	19 687,46	18 982,55	-704,91
Autres postes nets	-10 785,24	-9 136,67	-9 825,88	-689,21
Passifs monétaires au sens large	40 653,47	41 794,84	41 731,73	-63,11
Numéraire hors Institutions de dépôts	5 801,27	5 675,53	5 612,42	-63,11
Dépôts transférables	21 200,27	22 505,93	22 505,93	0,00
Autres dépôts	13 651,93	13 613,39	13 613,39	0,00
Titres autres qu'actions	0,00	0,00	0,00	0,00

Source : Banque Centrale du Congo.
